

Lycée Ferdinand-Buisson

Sans professeur depuis septembre, les lycéens et leurs parents s'inquiètent pour l'avenir

Au lycée Ferdinand-Buisson, un prof d'atelier n'a pas été remplacé depuis septembre. Une classe de terminale doit se préparer aux examens et à l'orientation sans aide, ce qui inquiète les parents d'élèves.

Trois petites semaines... et puis plus rien! L'année scolaire avait commencé normalement pour les 13 élèves de terminale Technicien en chaudronnerie industrielle, au lycée Ferdinand-Buisson d'Elbeuf. Des cours théoriques, un rappel des travaux attendus pour une année de bac, des recherches de stages, huit heures de cours pratiques en atelier par semaine... Jusqu'au jour où le professeur a dû s'absenter. Depuis, il n'a jamais été remplacé et plusieurs parents d'élèves allument les feux de détresse.

« On s'est fait une raison »

« On appelle le lycée, mais on n'arrive pas à obtenir un rendez-vous, s'offusque Héloïse Lhermeroult. Le proviseur nous avait dit qu'il y aurait sûrement une solution à la rentrée de janvier. On est en février et il n'y a toujours rien! » Aujourd'hui, les parents sont résignés. « On s'est fait une raison, il n'y aura pas de prof », soupire Adeline Lemonnier.

Mais dans ces conditions précaires, comment préparer les épreuves du mois de juin, l'orientation sur Parcoursup ou la recherche d'une première embauche ?

« C'est une matière coefficient 10 au bac et en plus ils doivent présenter un chef-d'œuvre réalisé en atelier, devant un jury. Comment faire alors qu'ils n'y vont pas, en atelier? Moi, j'ai bien un garage, mais il n'est pas fait pour faire de la soudure », s'inquiète Adeline Lemonnier. Une crainte que partage Marie-Laure Lebret: « Le jour du bac, comment va se passer cet oral? Ils n'ont que 17 ans et c'est leur premier examen devant un jury, mais on ne sait pas comment ils doivent se préparer. » Et pour Parcoursup? Là encore, c'est le flou le plus total. « On se demande bien comment ils peuvent trouver une formation sans mettre de note dans leur

matière principale», poursuit Héloïse Lhermeroult.

Pénalisés à long terme

Plusieurs fois, les trois mères de famille disent avoir obtenu la même réponse de l'établissement: « **Ce n'est pas nous qui gérons le recrutement.** » Une pilule difficile à avaler pour elles. « **On le comprend et on sait bien que c'est un fléau à l'échelle nationale, mais on imagine qu'il y a quand même d'autres solutions, s'offusque Adeline Lemonnier. C'est une petite classe de 13 en filière pro, je suis sûre qu'on aurait trouvé un remplaçant depuis longtemps si ça avait été une grande classe de bac général!** »

Dans une situation bien compliquée, les parents d'élèves demandent une réponse adaptée à leurs enfants, sans les pénaliser. « **Je veux un papier qui prouve qu'il ne pâtira pas de cette absence toute l'année, pour son bac et pour son orientation** », réclame Adeline Lemonnier. Héloïse Lhermeroult, elle, a bien envisagé d'autres options, mais aucune ne lui semble convenable: « **Mon fils n'a que 17 ans, il n'a jamais redoublé... Il pourrait refaire son année et je pourrais le garder un an de plus à la maison. Mais ça risque d'être à nouveau la même chose l'année prochaine.** »

D'autres, comme Marie-Laure Leuret, s'inquiètent pour le plus long terme. « **Même si on trouve une solution pour leurs notes, il y a aussi la question de leur embauche. Ça ne va pas être facile de trouver un patron qui voudra embaucher des jeunes qui n'ont pas pratiqué... Ils travaillent quand même sur des machines dangereuses** », conclut-elle.

Aurélien Delavaud





Alors que leurs enfants n'ont pas de prof d'atelier depuis septembre, plusieurs parents d'élèves du lycée Buisson sont inquiets et en colère. Aurélien Delavaud